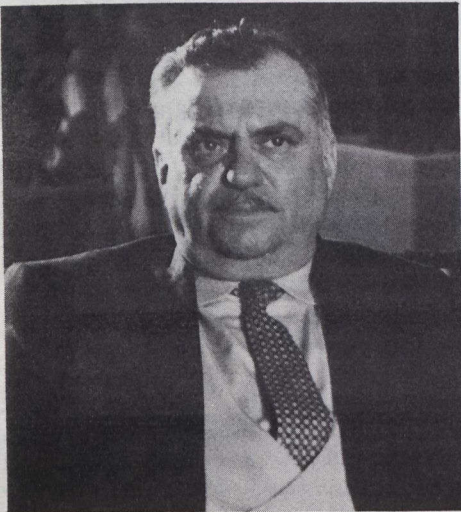


La chronique des arts

Le théâtre québécois perd un grand comédien

Ovila Légaré, l'une des plus extraordinaires et des plus sympathiques personnalités du monde québécois du spectacle, est mort le 19 février à l'hôpital de Cartierville, dans la banlieue de Montréal. Il avait contracté une pneumonie en Espagne alors qu'il accompagnait un groupe de l'Âge d'or. Ramené d'urgence à Montréal, il subit un infarctus du myocarde.



Né en 1901, Ovila Légaré a commencé sa carrière théâtrale vers 1915 en faisant du théâtre amateur au cercle du théâtre de Drummondville où il avait un répertoire classique. Il fit ensuite partie de la troupe de Saint-Édouard, à Montréal.

Il était courant à cette époque de terminer les soirées théâtrales en soirées folkloriques; c'est ainsi qu'Ovila Légaré put faire valoir ses talents de chanteur de folklore.

Durant toute sa carrière il a fait preuve d'une versatilité sans pareille: il a joué la comédie aussi bien que la tragédie, en français aussi bien qu'en anglais, à la radio et à la télévision aussi bien qu'au cinéma et au théâtre. Il a composé lui-même, et joué, au moins sept pièces de théâtre et écrit d'innombrables dialogues, comiques et tragiques, pour la radio et la télévision. Il était aussi un conteur hors pair et un chanteur de folklore renommé. Il a d'ailleurs enregistré de nombreux disques, dont une trentaine de 78 tours, entre 1925 et 1930, dans lesquels il chantait parfois avec La Bolduc, célèbre chanteuse québécoise.

Son dernier enregistrement remonte à deux mois, dans la série *Mon Oncle*, au réseau français de télévision de Radio-Canada.

"Aquarelle" sort son premier disque

Choisir un nom évoquant la peinture quand on est musicien, est-ce pure originalité ou faut-il y voir un symbole? *Aquarelle* est bien le nom choisi par un groupe de sept jeunes musiciens qui viennent de sortir leur premier disque, *Sous un arbre* (sur étiquette Atlantic Warner Bros).

La formation du groupe remonte à quelques mois seulement mais les journalistes le consacrent comme la prochaine révélation musicale du Québec. Le compositeur-pianiste et chef du groupe, Pierre Lescaut, sortait de l'école de musique il y a un an environ, après avoir étudié pendant 12 ans le piano classique et s'être pris de passion pour la musique de Ravel, Debussy, Fauré et plusieurs autres. Le groupe s'est formé au hasard des rencontres. Les musiciens que Lescaut approchait étaient déjà des professionnels qui gagnaient leur vie de leur art. Un jour, au cours d'une réunion qui avait lieu chez lui, Pierre Lescaut leur présenta son matériel, une espèce de toile de fond mélodique sur laquelle les musiciens se mirent à improviser, chacun essayant de se situer en fonction de son instrument. Lescaut précise cependant: "...Nous improvisons toujours dans le but d'en arriver à une

structure finale et établie. Je m'occupe de la composition de base au piano mais il n'en reste pas moins que nous travaillons en équipe et que chacun a une tâche musicale bien définie à remplir. Nos structures sont très rigides, tout est programmé, travaillé d'avance, tout est fait en fonction de la couleur, de la nuance et de la personnalité de chaque instrument".

Leur musique est neuve, originale, pleine de couleurs; on ne peut la classer dans un style ou un autre. Dans un article récent, la journaliste Nathalie Petrowski décrivait admirablement la musique d'*Aquarelle*, dans les termes suivants:

"Leurs sources d'inspiration viennent d'un carrefour d'influences et de courants où plusieurs points de vue sont exprimés sans qu'aucun d'entre eux ne soit vraiment prédominant. Leur philosophie s'articule autour d'un principe pluraliste qui consiste à dire: il y a tellement de choses à faire avec un instrument, pourquoi se limiter à n'en faire qu'une seule, pourquoi épouser un style plus qu'un autre? Le résultat de cette théorie donne une étrange juxtaposition de jazz, de rock, de classique et même de latin. L'état d'esprit dans lequel la musique évolue est essentiellement libérateur, léger, joyeux".



Autour de Pierre Lescaut qui tient un chat sur ses genoux, on reconnaît, de gauche à droite, André Leclerc, Anne-Marie Courtemanche, Stéphane Morency, Jean-Philippe Gélinas, Michel De Lisle et Pierre Bournaki.